

Edith Beale au Reno Sweeney Pierre Maillet

19 – 31 mai 2026

Du mardi au vendredi, 21h – samedi, 20h – dimanche, 15h30

Relâche dimanche 24 et lundi 25 mai

Générales de presse : mardi 19 et mercredi 20 mai, 21h

D'après la pièce *L'Art de la chute* de Sara Stridsberg

Traduction **Marianne Ségol-Samoy**

Adaptation et mise en scène **Pierre Maillet** et

Les Gens Déraisonnables

Avec **Frédérique Loliée, Pierre Maillet,**

Luca Fiorello, Thomas Jubert,

Thomas Nicolle, Guillaume Bosson



CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Louise Minssen

Alternante du service presse

T. 01 44 95 98 49

presse@theatredurondpoint.fr

À propos

Un cabaret vertigineux, nostalgique et flamboyant

Pierre Maillet fait renaître, dans un club fantomatique nommé Reno Sweeney, deux figures mythiques et décadentes de la mondanité new-yorkaise. Edith et Edith Bouvier Beale, mère et fille, ayant autrefois fait partie du grand monde, vivent désormais recluses dans leur manoir de dix-huit pièces. Elles sont ruinées, mais là, dans leur propre royaume, elles rejettent d'un geste indolent les normes et chutent avec grâce, recevant les visites de Jackie Kennedy, d'un ministre de l'Intérieur ou d'anciens amants. Dans l'arrière-salle d'un cabaret, Pierre Maillet redonne vie à ces anges déchus et à leurs hôtes transformistes. Étranges et magnifiques, ils se font miroirs d'une société malade, mais toujours avec panache, en musique et en rythme !

Edith Beale au Reno Sweeney

D'après la pièce *L'Art de la chute* de **Sara Stridsberg**
Traduction **Marianne Ségol-Samoy**
Adaptation et mise en scène **Pierre Maillet** et **Les Gens
Déraisonnables**
Avec **Frédérique Loliée** (Edith Beale fille)
Pierre Maillet (Edith Beale mère)
& les Cow-boys électriques :
Luca Fiorello (Gold, Eugène, Jackie Kennedy)
Thomas Jubert (le frère Bouvier, le frère Phelan, John)
Thomas Nicolle (le mari et père, le Père Steve)
Guillaume Bosson

Scénographie et lumières **Nicolas Marie**
Régie générale **Thomas Nicolle**
Création son **Guillaume Bosson**
Musique **Guillaume Bosson** et **Luca Fiorello**
Costumes **Zouzou Leyens**
Collaboration costumes **Isabelle Airaud**
et **Mathys Parmentier** (stagiaire)
Perruques et maquillages **Cécile Kretschmar**
Accompagnement dramaturgique et développement
de projet **Aurélia Marin**
Administration **Odile Massart**

Production Parmi les Lucioles (Les Gens Déraisonnables) Rennes
- Cie conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC
Bretagne
Coproduction Le Canal - Théâtre du Pays de Redon, Comédie de
Caen - CDN de Normandie, Comédie de Colmar - CDN Grand
Est Alsace, Le Quai - CDN d'Angers
Soutien à la création de la SPEDIDAM et de la Région Bretagne

Dans cette adaptation cabaret de Pierre Maillet, la pièce de Sara
Stridsberg *L'Art de la chute* est présentée dans une version
raccourcie et ponctuée de passages musicaux et improvisés.
Le texte *L'Art de la chute* a été traduit avec le soutien de la Maison
Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.
Le texte intégral de la pièce de Sara Stridsberg (traduction de
Marianne Ségol) est disponible à L'ARCHE - éditeur et agence
théâtrale.
www.arche-editeur.com.

Création en novembre 2025 à la Comédie de Colmar (68)

19 – 31 mai 2026
Du mardi au vendredi, 21h
Samedi, 20h – dimanche, 15h30
Relâche les 24 et 25 mai
Salle Jean Tardieu
Durée 1h50

Générales de presse
Mardi 19 et mercredi 20 mai, 21h

TARIFS

Plein tarif
Salle Jean Tardieu
31€

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 18 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

La pièce *L'Art de la chute* par Marianne Ségol-Samoy

Comme toujours dans ses romans et ses pièces, Sara Stridsberg s'inspire de personnages féminins réels ou de figures emblématiques de la littérature. Ses œuvres, à l'image de son roman le plus connu *La Faculté des rêves* (le personnage principal étant Valerie Solanas, la féministe américaine et auteure du *SCUM Manifesto*, qui a tenté d'assassiner Andy Warhol), donnent une place centrale à la destinée des femmes. À travers toutes ces figures, elle donne une voix à la femme mais aussi à la marginalité.

Ici c'est surtout la relation mère-fille que Sara Stridsberg met en avant et aussi la place de la femme dans une société patriarcale et sa destinée dans ce monde. La féminité peut être dangereuse si l'on croit l'expression selon laquelle tout ce qui est beau doit périr, mais la féminité peut aussi être un acte subversif.

Sara Stridsberg nous transporte dans l'intimité de deux femmes au mode de vie irréel, entre démente et poésie.

Les thèmes centraux de la pièce sont la relation mère-fille, la marginalisation, le désir de se libérer des entraves, des interdits, de la domination que subit la gent féminine du fait de son « sexe ».

Ce qui intéresse aussi l'auteure c'est la vanité de ces deux femmes vivant dans la misère. On peut les imaginer privées de tous leurs droits et de toute liberté : la fille vivant avec sa mère, les deux femmes ne maîtrisant plus rien dans leur maison. Mais bien qu'elles soient totalement ruinées, qu'elles vivent dans une misère extrême, qu'elles soient méprisées par le tout East Hampton, un vent de liberté souffle sur elles. Ces deux femmes se trouvent dans une sorte de prison, mais sont paradoxalement libérées de toutes les contraintes de la vie : du travail, du mariage, des conventions sociales.

Elles sont à la fois en chute libre et dans une totale liberté. Elles se sont construit un monde à elles où leur seul lien avec la réalité passe par les visites du service de l'hygiène et par les journaux. Leur unique peur est de devoir quitter la maison et, par conséquent, que la bulle qu'elles se sont fabriquées, explose.

L'excentricité devient ici théâtre, un masque derrière lequel se cacher mais aussi pouvoir exprimer ce qui fait souffrir.

L'humour, l'autodérision, la mise en lumière de destins hors normes, la monstruosité des personnages, leurs désirs insatiables de reconnaissance et d'amour caractérisent cette pièce. On retrouve ici l'écriture de Sara Stridsberg à la fois violente, trash et poétique qui joue avec les contrastes entre ombre et lumière, entre pureté et obscénité. La sexualité, le rapport au pouvoir, la provocation, le féminisme, la question du genre, la société patriarcale étouffante, la solitude incurable de l'âme : autant de thèmes que son écriture dissèque.

Marianne Ségol-Samoy (traductrice)

Note de mise en scène

L'Art de la chute de Sara Stridsberg s'inscrit pour moi dans une continuité artistique réunissant des thématiques et des « genres » (dans tous les sens du terme) que je développe depuis la création du dyptique *Little Joe New York 68* et *Little Joe Hollywood 72* d'après la trilogie cinématographique de Paul Morrissey *Flesh/Trash/Heat* qui réunissait la plupart des « Superstars » de la Factory d'Andy Warhol. Suite à ce dyptique, dans lequel j'interprétais déjà Holly Woodlawn, j'ai eu envie d'aller plus loin en adaptant sous forme de cabaret performatif son autobiographie *A Low Life In High Heels* sous le titre *One Night With Holly Woodlawn*. Sa « Vie de merde en talons hauts » (traduction littérale du titre de son autobiographie) y était racontée sous la forme d'un cabaret inspiré des propres spectacles de Holly, à savoir un savant mélange de stand-up et de transformisme agrémenté de chansons plus ou moins bien chantées (d'après ses propres dires) le tout avec une sacrée dose d'humour et d'autodérision généreuse et libre. Holly a fait ses premiers pas d'artiste de cabaret au Reno Sweeney, lieu nocturne mythique situé au 126 W. 13th Street à New York. C'est également là que « Little Edie » Beale fera son spectacle en 1978. Accompagnée par le pianiste David Lewis, le show (construit à peu de choses près de la même manière que celui d'Holly) mêlait des récits improvisés avec bien évidemment les chansons omniprésentes dans le film des Maysles dont le cultissime « Tea For Two » que chante notamment sa mère dans le documentaire.

Edith Beale au Reno Sweeney se situe donc dans ce club-fantôme qui en son temps a accueilli de nombreux artistes de la « marge » (sociale ou genrée, voire les deux concernant Holly). Le point de vue de la pièce étant surtout mené par « Little Edie », c'est dans le cadre d'un Reno Sweeney réinventé qu'elle se jouera, Edie conviant sur scène l'équipe du cabaret (et donc du spectacle) pour jouer les autres personnages. Sa mère, bien sûr. Mais aussi le pianiste et les techniciens pour interpréter les différents rôles imaginés par Sara Stridsberg dans le corps d'un seul et même acteur. Là, le transformisme suggéré par l'autrice se déploiera à l'échelle d'un lieu : le Reno Sweeney donc, et particulièrement le si bien nommé « Paradise Room », l'arrière-salle où les spectacles se jouaient. Inscire la pièce dans ce lieu signifie pour moi que ce n'est plus la chambre ou la maison que la mère et la fille transforment en scène de représentation mais plutôt l'inverse, c'est la scène qui devient leur maison ou leur chambre : intime, folle et « théâtrale ». À leur image. Ce qu'on sait moins par chez nous c'est que le film *Grey Gardens* des frères Maysles a offert en 1975 la célébrité à ces deux personnalités qui font de leur « chute » une fierté, voire une provocation bien sentie à la face du monde « normal ». Après la sortie du film et son succès, outre le spectacle de « Little Edie » à 60 ans passés, elles sont devenues des figures incontournables de la pop culture américaine. Après les jeunes gens « superstars » de la Factory de Warhol, ce seront ces 2 femmes « âgées » donc « improductives » qui prendront le relais underground des années 70. Aujourd'hui encore, leur influence ne se démentit pas. Que ce soit le milieu de la mode (Calvin Klein, Todd Oldham et Isaac Mizrahi s'inspireront ouvertement des costumes inventés par Edie, Richard Galliano créera même une collection inspirée de ses différentes tenues), celui bien sûr du cinéma (un remake de la chaîne HBO avec Jessica Lange et Drew Barrymore a été réalisé en 2009) ou celui de la musique (une comédie musicale à Broadway en 2006), elles sont également devenues des icônes queer (en 2010, Jeffrey Johnson, acteur transgenre, refera à l'identique le spectacle d'Edie). Il ne manquait plus que le théâtre pour rendre hommage à ces figures étranges et magnifiques, drôles et bouleversantes, anges et démons, miroirs réfléchissants d'une société malade, mais en musique et en rythme.

Pierre Maillet

Sara Stridsberg

Écriture de *L'Art de la chute*

"Une des raisons d'être de ma littérature est de faire naître le paradoxe. La littérature embrasse le monde entier et peut être un asile pour les indésirables et tous les marginaux du monde."

Née en 1972 en Suède, Sara Stridsberg est romancière, dramaturge et traductrice. Son roman *Drömfakulteten* (*La Faculté des rêves*) remporte le prix de littérature du Conseil nordique et fait partie de la sélection du Man Booker International Prize en 2019. Son œuvre est traduite dans plus de vingt-cinq langues et ses pièces de théâtre sont jouées à l'international. Elle a reçu le prix de littérature de l'Union européenne, le prix Dobloug, le prix d'hiver De Nios, le prix Selma Lagerlöf et a été nommée cinq fois pour le prix August.

Marianne Ségol-Samoy

Traduction

Traductrice du suédois et du norvégien et dramaturge, elle travaille régulièrement en Suède et en France en tant que dramaturge avec différent-es auteur-rices et metteur-es en scène. Elle se rend aussi régulièrement en Scandinavie pour découvrir des créations, rencontrer des auteur-rices, des directeur-rices de théâtre et des agent-es.

En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Outre Marcus Lindeen, elle traduit des auteur-rices de théâtre comme Sara Stridsberg, Jonas Hassen Khemiri, Jon Fosse, Monica Isakstuen, Arne Lygre, Suzanne Osten, Rasmus Lindberg, Malin Axelsson... des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur-rices de romans (Le Seuil, Thierry Magnier, Actes Sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan Nesser, Per Olov Enquist, Katarina Mazetti, Jakob Wegelius. Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans des pays francophones (Suisse, Belgique, Québec). Ses traductions non publiées sont inscrites au répertoire de la Maison Antoine Vitez.

Depuis 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant vers le français. Depuis 2017, elle travaille comme traductrice, dramaturge et collaboratrice artistique avec Marcus Lindeen. En 2022, ils ont créé ensemble *La Trilogie des identités* au Festival d'Automne à Paris, composée des pièces *Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*. Les performances ont été présentées à la Schaubühne de Berlin, Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, Piccolo Teatro de Milan et aux Wiener Festwochen. Ensemble ils ont monté la compagnie Wild Minds.

Depuis 2021, elle est artiste associée au Méta-CDN de Poitou-Charentes et avec Marcus Lindeen au Quai - CDN Angers Pays de Loire, au Nouveau Théâtre de Besançon - Centre dramatique national et au CDN Orléans. En 2021, le prix Médicis du roman étranger a été attribué à *La Clause paternelle* de Jonas Jassen Khemiri dans sa traduction. En 2021, elle reçoit le prix de la traduction de l'Académie suédoise.

Pierre Maillet

Adaptation, mise en scène et interprétation (Edith Beale mère)

Pierre Maillet est un acteur et un metteur en scène né en 1972 à Narbonne. Il intègre la première promotion de l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes en 1991 et crée en 1994 avec les autres membres de son groupe Les Lucioles, un collectif d'acteurs basé à Rennes. Il a été décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2017.

Avec 35 mises en scène à son actif, Pierre Maillet a également joué dans une quarantaine de spectacles pour d'autres metteurs en scène et compagnies. Sensible aux auteurs liés d'une manière ou d'une autre au cinéma, il a souvent mis en scène Fassbinder (récemment *Le bonheur (n'est pas toujours drôle)*, d'après trois films de l'artiste allemand), mais aussi Peter Handke, Philippe Minyana, Laurent Javaloyes, Lars Norén, Jean Genet, Rafaël Spregelburd, Olivia Rosenthal, Tanguy Viel, Paul Morrissey, Copi, Lee Hall (*La Cuisine d'Elvis*), Michel Foucault et Thierry Voeltzel (*Letzlove-Portrait(s) Foucault* aux côtés de Maurin Ollès).

Récemment il a créé *One Night with Holly Woodlawn*, d'après l'autobiographie de H. Woodlawn et *Théorème(s)* d'après le roman de Pier Paolo Pasolini. Il prépare pour la saison 27/28 *Torch Song Trilogy* d'après la pièce de Harvey Fierstein et l'adaptation théâtrale d'un roman à paraître de Tanguy Viel au titre encore indéterminé.

Il a auparavant joué sous la direction de Guillaume Béguin, Marcial Di Fonzo Bo, Elise Vigier, Bruno Geslin (Pierre Molinier dans *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*), Maurin Ollès, Matthieu Cruciani, Marc Lainé, Emilie Capliez, Patricia Allio, Benjamin Lazar, Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel, Cosima Weiter et Alexandre Simon, Jean-François Auguste, Christian Colin, Hauke Lanz, Zouzou Leyens, Laurent Sauvage, Marc François, Frédérique Loliée, Mélanie Leray...

Au cinéma il a travaillé avec Ilan Duran Cohen, Emilie Deleuze, Louis Garrel, Justine Triet, Pierre Schoeller, Stephan Castang, Pierre Menahem...

Luca Fiorello

Musique et interprétation (Gold, Eugène, Jackie Kennedy)

Luca Fiorello est né en 1993 dans les montagnes de Savoie. Il commence une formation musicale dès son plus jeune âge où il apprend le piano, le solfège et le chant. En parallèle, Luca, passionné par la scène, fera du cirque, de la danse et du théâtre en milieu associatif. Au lycée, il fonde le collectif La Grande Magouille, collectif de théâtre et musique encore actif aujourd'hui, et cela le mène à continuer ses études au conservatoire de Lyon, en théâtre et en chant. Il réussit ensuite le concours de la Comédie de Saint-Étienne et il intégrera la promotion parrainée par Pierre Maillet, avec qui il nouera une forte relation amicale et artistique par la suite. Il fondera la compagnie La Dernière Baleine à la suite de son école et toujours aussi passionné de théâtre et de musique, il continuera de creuser ces thématiques dans ses propres mises en scène. Il dirige et met en scène également plusieurs projets musicaux, professionnels et amateurs. Il joue également pour d'autres, tels que Alice Laloy, Baptiste Guitton, Alex Crestey. Il continuera de creuser son lien artistique avec Pierre Maillet en l'assistant (dramaturgiquement et musicalement), ainsi qu'en jouant dans nombre de ses spectacles, en tant que comédien et instrumentiste.

Frédérique Loliée

Interprétation (Edith Beale fille)

Frédérique Loliée est actrice en Italie et en France. Elle crée le collectif Les Lucioles avec les acteurs de sa promotion – École du TNB - Rennes (Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Élise Vigier...). Elle écrit des projets, traduit, et met également en scène. Dernièrement, elle a joué :

- Médée dans *Rivage à l'abandon / Médée-Matérialu / Paysage avec Argonautes* de H.Müller - Mise en scène Matthias Langhoff
- *Corde raide* de Debbie Tucker Green - Mise en scène Cédric Gourmelon
- *Petit guide vivant des bonnes pratiques dans le sport* de Laëticia Ajanohun - Mise en scène Jean-François Auguste
- en Italie : Jocaste dans *Edipo re* de Sophocle - Mise en scène Andrea de Rosa
- Elle a coordonné avec Marcial Di Fonzo Bo la reprise de *Gloucester Time - Matériau Shakespeare - Richard III*, mise en scène de 1995 de Matthias Langhoff où elle a repris le rôle de la reine Margaret qu'elle interprétait à sa création.

En Italie, elle travaille régulièrement dès 2000, avec les Théâtres Stabile de Naples, Rome, Turin, Gênes, elle a pu jouer Hécube, Électre, Hélène, Jocaste, Lady Macbeth, Marie Stuart, Koltès, Jon Fosse, Brecht, Antonio Tarantino... sous les directions de Valerio Binasco, Andrea de Rosa, Marco Sciaccaluga. Elle a eu l'occasion de jouer dans le film de Mario Martone *Noi credevamo / Frères d'Italie*. Elle a dirigé des master class avec des acteurs à Naples et Gênes, et reçu le prix spécial Golden Graal pour son interprétation d'Électre de Hofmannsthal.

Durant plusieurs années, elle a formé avec Élise Vigier un duo interrogeant notamment la place de la femme et pour lequel l'autrice Leslie Kaplan leur a écrit 5 textes publiés chez POL, dont *Louise, elle est folle*. Les spectacles, créés en France, ont tourné aux États-Unis et en Italie accompagnés de master class. Elles ont réalisé ensemble un projet européen entre Paris, Naples et Varsovie « Les femmes, la ville, la folie », des documentaires, une série web réalisée par Lucia Sanchez, diffusée sur France 3, et mettent en scène le roman de Leslie Kaplan *Mathias et la Révolution* pour l'École du Nord.

En France, elle a travaillé avec Jean-François Sivadier, Rodrigo Garcia, Matthias Langhoff, Pierre Maillet, Matthieu Cruciani, Cédric Gourmelon, Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier, Laurent Vacher, Adel Hakim, Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna, Jonathan Moncef Kibani Boussaleh...

Comme metteuse en scène, elle a créé des spectacles de formats différents : *Lucy seule* un spectacle tout public avec un marionnettiste et Matthias Langhoff, *Kafka dans les villes* mêlant cirque opéra et théâtre à partir d'une création musicale de Philippe Hersant, *En attente / Actes profanes* d'Antonio Tarantino, qu'elle traduit et met en scène avec Évelyne Didi, Charlotte Clamens, Yann Boudaud et P. Tokatlian, *Depuis maintenant* de Leslie Kaplan - un spectacle à installer partout dans la ville.

Thomas Nicolle

Régie et interprétation (le mari et père, le Père Steve)

Thomas Nicolle collabore pour la première fois avec Pierre Maillet en 2016 notamment pour la création du spectacle cabaret *One night with Holly Woodlawn*. Ils poursuivent cette collaboration avec une trilogie de Rainer Werner Fassbinder (*Le bonheur n'est pas toujours drôle*), *Théorème(s)* de Pier Paolo Pasolini et *L'Art de la chute* de Sara Stridsberg. Il travaille également avec la Comédie de Caen sous la direction de Martial Di Fonzo Bo.

Thomas Jubert

Musique et interprétation (le frère Bouvier, le frère Phelan, John)

Thomas Jubert se forme à l'École de la Comédie de Saint-Étienne où il a travaillé avec, entre autres, Alain Françon, Caroline Guiela Nguyen, Simon Delétang, Michel Raskine, Arnaud Meunier, Valère Novarina... et adapte pour son projet personnel *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Édouard Louis. Il travaille en tant qu'acteur et assistant à la mise en scène. Il est depuis 2019 un des intervenants pédagogiques de l'École de la Comédie de Saint-Étienne et intervient à l'ENSATT en 2024 avec le département Auteur.ice. Il joue dans *Natures mortes, à la gloire de la ville* de Manolis Tsipos et mis en scène par Michel Raskine, créé au festival IN d'Avignon 2014 ; *Tumultes* de Marion Aubert et mis en scène par Marion Guerrero créé en juin 2015 ; *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser* d'après la correspondance de Claude Debussy mis en scène par Marc Lainé créé au festival d'Aix-en-Provence 2016 ; *L'Imparfait* d'Olivier Balazuc, créé au festival IN d'Avignon 2017 ; *Assoiffés* de Wajdi Mouawad mis en scène par Alice Tedde créé en janvier 2018 ; *One Night with Holly Woodlawn* de Pierre Maillet en 2021 ; *Il a beaucoup souffert Lucifer* d'Antonio Carmona et mis en scène par Melissa Zehner en 2022 ; *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht et mis en scène par Tibor Ockenfels en 2023 ; *L'Art de la chute* d'après Sara Stridsberg mis en scène par Pierre Maillet, création en 2025. Il assiste Pierre Maillet à la mise en scène : *La Journée d'une rêveuse (et autres moments)* de Copi avec Marilù Marini créé en novembre 2015 ; *45 possibilités de rencontres* de Tanguy Viel créé en juin 2017 ; *Carte Blanche* à Pierre Maillet aux Plateaux Sauvages en octobre 2019. *Théorème(s)* d'après Pier Paolo Pasolini créé en septembre 2021...

Guillaume Bosson

Musique et interprétation

Guillaume Bosson (aka Billy Jet Pilot) est un musicien né en 1985 à Annecy. Il est membre fondateur du collectif Coming Soon dont il est auteur-compositeur, bassiste et chanteur. Remarqué dès la sortie de leur premier album *New Grids* en 2008, Coming Soon a depuis sorti 5 disques et de nombreux EP témoins d'une longue décennie d'explorations musicales. Billy Jet Pilot a par ailleurs collaboré avec Olivia Ruiz, Étienne Daho, The Wave Pictures. Fasciné par la scène musicale new-yorkaise des années 2000 (The Strokes, The Moldy Peaches, LCD soundsystem...), il voyage avec Coming Soon à New York en 2005. Une amitié naît avec Adam Green et Kimya Dawson. Avec cette dernière, ils forment un groupe éphémère appelé Antsy Pants, dont deux morceaux seront choisis par Jason Reitman pour son film *Juno* (2008). Le lien avec la bande new-yorkaise est établi, Billy Jet Pilot accompagne régulièrement Adam Green dans ses tournées européennes. Au fil de son parcours, Guillaume a souvent côtoyé le monde du théâtre, après un premier spectacle *Dark Spring* en 2011, il rencontre Pierre Maillet, véritable coup de foudre artistique et participe à la musique de *Little Joe / New York 68* en 2013. Depuis la collaboration n'a pas cessée : *Little Joe / Hollywood 72* (2015), *La Cuisine d'Elvis* (2016), *One Night With Holly Woodlawn* (2018), *Underground Café* en 2020 et *Théorèmes(s)* en 2021. Au fil des créations, Guillaume devient progressivement créateur sonore, au même titre que musicien et compositeur.

En tournée

8 et 9 avril 2026

Comédie de Caen -
CDN de Normandie (14)

6 et 7 mai 2026

Canal, Théâtre de Redon (35)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
theatredurondpoint.fr

